Préparatifs d'inauguration

WASHINGTON.

Washington, 2 mars—Les rues de la capitale commencentà montrer l'augmentation rapide du nombre des visiteurs à l'eccasion de l'inauguration lundi prochain.

Il est trop tôt pour faire des prédictions sur l'affinence des visiteura, mais les arrangements pour les receveir sent excellents et same macun dente tous cour qui arriveront pourrent s'installer conforta-

blement & Washington. Deux gouverneurs, Odell de New York et Longino du Mississipi, sont arrii és aujourd'hui à une heure. 1. lieutenant gouverneur de New York, Woodraff, est arrivé hier. Le gonvernear Yates de l'Illinois et le gone erneur Shaw de l'Iowa sont

atter dus demain. 1 - premier détachement de la gan e nationale de la Pennsylvanie

est : rrivé aujourd'hui. Le travail est suspendu au ministèle de l'agriculture pour permettre À de nombreux ouvriers de préparer le sates salles où serent installés des militaires.

L. bataillon de Puerto-Rico est arrixé dans la soirée et a été conduit directement su ministère de la guerre, où il logera durant son séjour.

Les Puerto-Ricains sont munis d'un équipement complet d'hiver, de sorte qu'ils ne souffriront pas besucoup, croit-on, du changement de climat

La menace de la Ligue contre les cafés de faire exécuter rigourensement la loi fermant les débits à minuit et le dimanche cause quelques appréhenaions aux visiteurs et aux résidents à l'esprit plus libéral. La Ligue a institué un comité de

vigilance de cent membres qui surveilleront les cafés et dénoncegent les violateurs de la loi. Durant les inaugurations précédentes une grande latitude à cet egard était laissée par la police.

Encore un mariage américain en Angleterre.

New York, 2 mars-On dit dans ane dépêche de Paris au "World" que Anny Moerhead Walker, fille de J.C. Walker, de Francfort, Ky. va épouser, à la fin d'avril, Malcelm Moncrieffe, frère de Georgiana, com tease de Dudley.

Lynchage dans le Missouri-

Camden, Missouri, 2 mars -Deway Smith, le mineur nègre qui ano, à la mine huméro aftico à quatro milles au sud de Bichard, Missouri, a été capturé la muit dernière et conduit à la scène de son crime. Aujourd'hui son serpe a été trouvé pendu à une branche d'arbre près de la voie du chemin de fer. W. .

Guérit l'empoisonnement du Bang.

Blood Balm). Avez vous des douleurs dans le dos ou jointures, des alcères, éruptions, scrofules ou mal cé par déclarer qu'ils ne savaient à la bouche, aux gencives ou à la rien de cette lettre ; mais le chef gorge, une chute des cheveux, des de la police les a tellement pressés, plaics ulcéreuses qui mangent, un cancer, des taches livides? Alors le B. B. B. guérira toutes les plaies, purifiera et enrichira le sang et arrêtera toutes les douleurs. Le B. les cas rebelles anciens.

Pharmaciene \$1. Traitement d'es-Balm Company, ure Mitchell, At-lanta, Gie. Des avis médicaux sont donner.

MORUE

mais l'émulaion Scott d'huile de foie de morue. Ils ne sent pas les mêmes; loin de là.

L'émulsion Scott est l'huile de foie de morae préparée pour l'estomac.

morue si vous en avez besoin. Quand votre médecin vous or-donne une rôtie, déjeunez-vous avec de la farine !

L'huile de foie de morue est mauvaise à prendre et difficile à digérer. L'homme qui peut la supporter peut scier du bois. Il se croit malade; il n'est que pa- tien.

Hous vous en envorrous un pon à l'essai si vous le desirez. SCOTT & BOWNE 409 rue Pearl, New York.

Les explications du président Mendez Capo.

New York, 2 mars-D'après une dépêche de la Havane au "World", Mendez Capo, président de la couvention constitutionnelle enbaine, aurait dit, non comme président, mais simplement comme membre de la convention, à propos des rela-tions futures de l'île avec les Etats.

Jé regrette la résolution qu'a prise le Sénat ; elle est déplorable et prouve que le Sénat n'a pas compris la situation. Je suis étonné de la déclaration faite par le secrétaire. proposées.

Je ne pense pas que la convention cède tout ce dont il est queation. Personnellement je ne céderai jamais des stations de charbon, ni le droit de centrôler nos affaires étrangères. A chaque instant il y aurait une intervention dans nos affaires locales. Nous demandons l'accomplissement de la promesse faite par les Etats-Unis et qui a été acceptée telle quelle a été faite. Je suis surpris des fausses déclarations qui ont été faites par la presse américaine; tout cela a l'air d'une campagne engagée contre nous, on nous dépeint comme n'ayant fait nucun cas des désirs exprimés par M. McKinley à propos de nos relations avec les Etate-Unis ; mais tout au contraire, la convention avait pour ordre de prendre ces opinions en considération.

Plus tard, en a essayé de faire eroire aux américains que nous devions accepter les termes proposés par M. Roet, après les refus dont elles ont été l'objet. L'acte du Sénat nous étonne; il semble avoir pour but de nous effrayer. Il doit y avoir une démonstra-tion dimanche, en vue de prouver que le pays approuve l'attitude de la convention et veut la soutenir.

Bruit d'une conspiration contre la vie da Boi d'Italia.

New Yerk, 2 mars—Une dépê-che de Rie Janeiro au "Herald" dit que la police a arrêté là, denx Italiens, Ceaera et Donati qui ont Guérison guarantie des plus mau- envoyé une lettre au Roi d'Italie, vais cas par l'usage de quatre à pour lui annoncer qu'une conspi-seize bou'eilles du B. B. B. (Botanic ration s'était formée pour l'assas-Les deux prisonniers ont commen-

qu'ils ont fini par avouer. Ils ont dit qu'un homme du nom

de Lavecchia qui est parti pour Montevideo avec l'intentien de s'embarquer pour Génes, avait pour B. B. a été mis à l'essai pendant but de faire sauter le palais du trente ans et il guérit spécialement Quirinal à l'aide de la dynamite. Les autorités du Brésil ont immédiatement cáblé la nouvelle à Rome et à Génes.

Le chef de la police a répondu immédiatement que Lavecchia avait été arrêté.

PAS L'HUILE DE FOIE DE Eucore les bruits de la reddition de Botha.

New-York, 2 mars. - En ce qui concerne le général Botha, les câ. bles gardent un silence vraiment singulier, dit le correspondant de Londres à la "Tribune". Le bruit goelations avec Lord Kitchener, il Laissez de côté l'huile de tale de la les montré anxieux de saveir quel serait sa situation quand la guerre serait terminée. C'est se qui explipourparlers. On a même, dit-on, discuté la pé-

tition de M. Kruger. Cependant le bureau de la guerre persiste à garder le silence et l'en ne sait rien de positif sar les bruits qui circulent touchant à la reddi-

Progrès des intérêts allemands dans l'Amérique centrale. Presse Associés.

Washington, 2 mars. - L'Allemagne vient de nommer un premier consul salarié dans l'Amérique centrale. Il est accrédité pour l'Etat de Nicaragua et aura sa résidence à Managua.

En outre, dit le consul des Etats-Unis Diederich, à Brême, dans un rapport au département d'Etat; il y a maintenant dans l'Amérique Centrale vingt-cinq consuls, viceconsuls et agents consulaires allemande dont le deveir est de veiller sur les intérêts d'au moins 4000 résidents allemands.

Ils n'ont d'autre salaire que des honoraires. Les intérêts commerciaux allemands, dans l'Amérique centrale ont rapidement grandi, dit M. Diedrich. Le gouvernement a placé au moins \$59,510,000 dans Root disant que les républicaine a placé au moins \$59,510,000 dans doivent admettre les cencessions des entreprises différentes et il y a maintenant dans cette région plus de 742,000 acres occupés par des fermes et plantations allemandes. Il y a maintenant dans le Costa-Rica, le Guatemala, le Nicaragua, de grandes maisons qui ont accaparé presque tout le trafie entre ce pays, l'Angleterre et la Californie. En terminant son rapport, le con-

aul Diederich appelle l'attention sur les progrès qu'ont faits les intérêts allemands en Amérique, depuis une douzaine d'années.

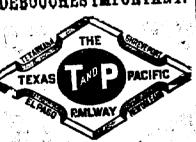
LE YAOHT SURF.

Havane, 2 mars—Le yacht américain Surf, parti de New York, via Savannah et Miami, est arrivé ici. Le Surf portant son prepriétaire, C. K. Billings, et plusieurs amis fait une croisière dans les oaux cubaines.



" I ai guéri en quatre semaines, avec votr Onguent des dartres qui dataient de 5 ans." — W. F. Herndon, Elmendorf, Comté Bexar

4 DEBOUCHES IMPORTANT



Nerd de de Chars Au Teras

Pour le service supérieur des passages: demandes A. S. GRARAM, Agust des Fusse gers et des Bülete Hotel St. Charles.

LE PLUS YASTE MAGASIN DE MEUBLES AU SUD :

Celui où l'on Vend le Meilleur Marché. Meubles de tous Genres de Luxe et Ordinaires à la Portée de toutes les Bourses.



Chambre à Coucher, en Bois de Bose, Chêne, Noyer, Acajou,

Vaisselliers, Bibliothèques, Buffets, Lits en Fer, etc., Objets d'Art, de Fantaisie, Meubles de Fantaisie, en Rotin, de toutes Formes, Articles de Ménage, etc.

UN SEUL MAGASIN; PAS DE SUCCURSALE. COIN DES RUES REMPARTS ET DOUANE.

DEPARTEMENT DE FONDERIE,

Phone à longue distance No 525.

Manufacturiere de Mouline à Sucre et de Machines à broyer les Cannes extra forts. Estimations fournies pour l'érection de sucreries complètes. Travail de réparation de toute sorte sollicité.

DÉPARTEMENT DE FOURNITURES.

Phone hlougue distance No 501. Un grand et complet assortiment de Fournitures pour Ingénieurs et peut Moulins, teles que:

Barres de fer, Valves, Appareils "K", Toitures Galvanisées, Tubes en Cuivre, Tuyaux en Fer et en Airain. Une spécialité de la coupe des Tuyaux.

2000 tonnes de vingt à solumnte livres de rails en acrer avec attaches, etc., en Egrives ou venes nous voir avant de donner des ordres.

SCHWARTZ FOUNDRY CO., LTD., Nouvelle-Oricans, La., U. S. A.

4 nov-1 an-Mar Jou Dim

REGISTRES INDESTRUCTIBLES!

118 Rue du Camp,

. côté des ruines de la BATISSE MORRIS, vous convainere de leur supér'erité sur tous les atres registres des machines qui parient. Leur son est fort et clair, et ils ne s'usent ni

LOUISIANA PHONOGRAPH CO., SEULS AGENTS,

118 RUE DU CAMP. E. H. KAUFMANN, Propriétaire. On demands des agents. 7 fbv—im— jeu dim

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

Nouveau No. 399, vieux No 68 rue Royale.

Siss-I an



LAZARD & CO., L'td.

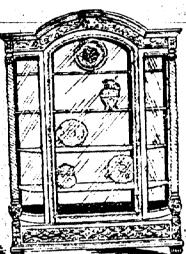
VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

de leurs artic'es et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Pôtemente confectionnés, Chapenux et Articles de téliette pour messiours et enfants. t onverte samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimauche Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux flets de la rue du Canal, 2me District.

tereseseseseseseses



PREMIÈRE QUALITE,

Faits à Grand Rapids et pleinement garantis.

210 & 212 RUE DU CAMP.

Nouvelle-Orléans, Lne.

The Grand Prize

Paris Exposition of 1900 was awarded by the International Jury to

Singer Sewing=Machines

MADE AND SOLD-ONLY BY

THE SINGER MANUFACTURING, CO.

SALESROOMS IN EVERY CITY.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Plus de \$70,000.000 de pertes pavées aux Etats-Unis

Les peries et ionies les afaires de la compagnie sont réglées par les oficiere et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun avire bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

OUSTAN R. WESTPELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SONIA.

J. Q. PEPPER, Assistant-Secretaire. OLARBNOEF, LOW, Secrétaire-Résident. 18nov 1900 – lan

l vue des couples enlacés tournant | pour dépister toute recherche, -Pour un mois, oui, mon codans la griserie caressante de la

-:DE:-L'Abeille de la N. O

No 39 Commissee to 17 Jany. 1901. LA

GRAND ROMAN INEDIT Par PAUL ROUGET.

DEUXIÈME PARTIE

AUTOUR D'UN BERCEAU.

LE LIEUTENANT DE COURTIAL N'OUBLIE PAS....

Buite.

Jamais il tensit à être fixé sur la

conduite de sa flancée.... Il souhaitait aussi revoir son

Ce serait sa vengeance. Et cette vengeance il ne voulait pas s'éloigner sans l'avoir

quête qu'il possédait.

d'obtenir une permission d'un pas. mois. Il partirait la nuit même.

ment déçue. Voici qui entravait ses projets. -Bah!... si ce n'était pas le lieutenant de Courtial que Lu-

Pourtent, elle eut désiré que

ment qu'elle connaissait tous, à deviner. c'était vers celui-là qu'aliaient ses préférences.

Enfin qu'importe! Peut être M de Courtisi avaitil dejà un choix arrêté.... souf. frait-il d'une blessure qu'un rut, se diriges vers eux. amour avait laissée ouverte en

O'était probable... Elle avait conscience d'avoir causé de la peine au jeune hom.

Son émotion était visible.

Elle était bonne.

M. de Courtial ne laissa pas achever: -Je vous en prie, madame, croyez que je suis profondément quand on conspire avec madame

Paris, faire des recherches ba-sées sur certains éléments d'en mon égard. Mais pour certaines raisons, je vous le répète, j'ai Précisément, il venait enfin décidé que je ne me marierais

> partir en expédition. Madame de Bever regarda le lieutenant. Allons, elle ne s'était pas

faitement heureux autrefois, bien noté de son chef, ayant devant le chemin de l'existence", elle pour dénicher un parti à la jeune lui une carrière magnifique, al rêve de lui adjoindre une comlait chercher la mort au loin, pagne de route. c'était qu'il avait pour cels un

Et ce motif n'était pas difficile Il ne ponvait y en avoir qu'un: et "vice versa". Une temme!

La vieille dame s'était levée. Le jeune homme l'imita. A ce moment, le colonel appa--Que tramez vons donc là !

sang froid. Complet d'Etat, mon colo- de conversation: nel, fit il en s'efforçant de sou | -Au fait, lieutenant, vous

-Oh!.... oh!.... ceci est [Il se doutait parfeitement de

la conversation qui pouvait avoir été échangée. Il ajouta spirituellement: -Prenez garde, lieutenant;

de Bever, ce sont des chaînes qui attendent le conspirateur. La vieille dame s'était éloignée après avoir adressé un léger signe de tête au jeune officier.

Alors, des qu'elle eut disparu : -Je suis sûr, ajouta le colenel, que madame de Bever était en train de vous exposer les cier prenait congé. beautés du conjungo....

-Justement, mon colonel. -C'est sa toquade, vous savez. Aussitôt qu'elle aperçoit un jeune homme qui "suit seul

"Elle se fait mentalement cette réflexion: _" Dire qu'il serait si bien à côté d'une gentille petite temme "Bigre l'ee n'est pas toujours

d'une scrupulense exactitude.... " Ah.... mais non.... " Il y a souvent des cœurs de demon qui battent dans les freles et blanches poitrines des mignonnes descendantes de mada-

m. Eve! Puis, changeant brusquement nous quitter?

-Où allez vous donc?

-Ah! ah!.... Paris.... belle ville, lieutenant. On ne s'ennuie pas là-bas. Et vous partez ? Cette nuit meme, mon colo-

de me retirer de bonne heure. -Main comment donc, comment donc, mon ami. Ne vous gênes en rien pour nous.

Madame de Bever trouva en

d'idée, prévenez moi. " Je vous trouverai l'idéal... " Allons, courage et au revoir. Ah! comme il pousse un grand soupir de soulagement, le lieutenent de Courtial, lorsqu'il se

cre. Un vent glace souffiait. On sentait le papillottement de la N'importe! tout cela valait

encore mieux que l'atmosphère chaude du salon qu'il vensit de

fert. Que lui importaient cette lu-

musique! Tous ces sourires fleurissaut

sur des lèvres roses, toutes ces clartés tendres comme de beaux comme il Pétait on avait du le yeux bleus ou noirs, toute cette transporter.... Les employés se gloire d'épaules nues avaient souvieadraient.... exacerbé sa peine.... Et maintenant c'était la vio-

lence... la colère... qui, à nouveau, emplissait son cœur. -La rétrouver, les retrouver, me venger! murmurait il. Il rentra chez lai. revêtit son

costume de voyage. A minuit, il pénétrait dans la salle d'attente de la gare. Et quelques instants plus tard, dans les ténèbres, le rapide l'emportait vers la vengeance, vers 'inconnu....

Il ne dormit pas. Dans sa pensée, il repassait tous les projets qu'il avait faits

depuis la fuite de l'infidèle. Decouvrir Jeannine à tout prix.... oui.... c'était là son

Il l'avait dit du moins.... Et, si ce n'était pas une ruse

peut être pourrait il retrouver les traces de cet homme. Quelqu'un, à la gare, l'avait sans doute remarqué. Blessé

Il se rappelait que deux des hommes de sa compagnie, libérés l'an d'avant, y étaient justement jemployés en

qualité de facteurs. Ces deux hommes, envers lesquels à plusieurs reprises il avait usé d'indulgence, devaient lui garder quelque reconnaissance. Ils se mettraient à sa disposi-

Mais s'il n'apprenait ries là c'était fini. Il lui faudrait aban donner tout espoir.

A moins, qu'un hasard provi dentiel le servit!....

A continuer.

prix....oui.... c'était là son but... Il fallait qu'il y parvint.

Mais il n'avait aucune indication pour le guider.

It ignorait qu'elle fût à Paris.

Ce qui le lui faisait supposer, c'est que cet homme rencontré sur la route, ce misérable qui lui avait volé son bonheur, s'y rendant produit manuel et réparator, is patient es de mailleur son sommel naturel et réparator. Il parait volé son bonheur, s'y rendant manuel de manuel de manuel son manuel sur le mailleur son avait volé son bonheur, s'y rendant manuel de manuel de

XI

Mais swant de partir à tout me.

rival, le provoquer, le tuer.

Pour cela il devait se rendre à

Madame de Bever était légère-

cienne épousait, c'en serait un antre, tout simplement.

le jeune homme acquiesçât. Parmi les officiers du régi-

Elle regretta son intervention. Doucement elle balbutia quelques mots pour s'excuser;

Il ajouta: _D'ailleurs, je suis résolu à

rompée! Si monsieur de Courtial parbien puissant motif.

a'écria-t il en riant. Le lieutenant reprenait son

_A Paris.

nel. Je compte prendre le rapide de minuit. C'est pourquoi je vous demanderai la permission

Un instant après, le jeune officore le moyen de lui glisser : -Sans rancune, n'est-ce pas, monsieur, et si vous changez

trouva dehora! La nuit était d'un noir d'en-

quitter! Car il avait atrocement souf-

mière, cette gaieté ! Le bonheur des autres l'avait terturé; il s'était attriaté à la